

vel éclat ces teintes chaudes et rougeâtres que l'automne avait déjà répandues dans la campagne.

Vers le milieu du lac et au pied du mont du Chat, s'élève l'abbaye de Haute-Combe, sépulture des ducs de Savoie. La partie la plus saillante de l'édifice, amalgame d'architectures différentes, est une tour de construction gothique, bâtie sur la pointe du rocher la plus avancée vers le lac qu'elle domine d'une manière pittoresque. Nous allâmes rendre visite à l'abbaye. Les religieux de Saint-Bernard qui la desservent vinrent au-devant de nous et nous reçurent à notre débarquement. Nous n'eûmes qu'à nous louer de l'accueil cordial et de l'empressement qu'ils mirent à nous faire visiter les curiosités que renferme le couvent. La partie la plus remarquable est la chapelle gothique où se trouvent les tombeaux des princes de la maison qui gouverne le royaume de Sardaigne. Le vaisseau de cette chapelle, qui est entièrement réparé à neuf, ne se distingue pas par la hardiesse; il est au contraire fort écrasé. En revanche, les sculptures qui ornent ses piliers massifs et en rachètent la pesanteur, sont d'un fort bon style. L'exécution des tombeaux sur lesquels sont étendues, suivant l'usage antique, les statues des illustres morts qu'ils sont censés renfermer m'a paru surtout digne d'éloges pour la pureté des contours, la noblesse, la variété et le laisser-aller des attitudes. Tous ces travaux sont dus au ciseau d'un artiste italien, Benedetto Cacciadore. En revanche, il est difficile de rien voir de plus détestable que les peintures à fresque qui décorent les voûtes de quelques chapelles.

Après avoir visité en détail l'abbaye et remercié les religieux de leur bon accueil, nous nous rembarquâmes. Nous achevâmes le tour du lac, qui, dans cette partie, présente des aspects moins sauvages, mais bien plus riches que dans celle que nous avions explorée auparavant, et nous mîmes le cap sur le port de la ville d'Aix.

Une avenue qui traverse un pays magnifique et qui est